

Radio rum



(Nicolas Bianchi - Parc national des Ecrins)



Une belle voie pas très raide.

Infos pratiques

Pratique : Escalade


Hauteur : 20 m

Type : Voie simple

Cotation : 6a+


Situation géographique




 Le criquet ensanglanté (A)

 La mésange boréale (C)

 L'isolation en paille (E)

 Le groseillier à maquereaux (G)

 Des criquets de toutes les couleurs (B)

 L'agriculture en haute-montagne (D)

 La faille (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Attention à l'assurage depuis la vire. Ne pas hésiter à se vacher.

L'encadrement par un professionnel de la montagne diplômé pour la pratique de l'escalade est recommandé.

Pour des informations plus précises, veuillez consulter le topo Briançon Climbs de 2022.

Matériel

10 dégaines + Relais

Équipement

Spits. Relais sur chaîne.

Sur votre chemin...



Le criquet ensanglanté (A)

Dans les zones humides bordant les ruisseaux vit le criquet ensanglanté. Il porte ce nom car la femelle porte des taches rouge pourpre tranchant avec sa couleur générale verte. Ses oeufs sont sensibles à la sécheresse, aussi ne pond-elle que dans des sols humides. Pour courtiser la femelle, le mâle ne stridule pas mais émet des “clic”... “clic”... qu'il produit en détendant d'un seul coup sa jambe postérieure.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Des criquets de toutes les couleurs (B)

Un éclair rouge sur le chemin, puis plus rien ... Mais si ! Un criquet tout gris est posé sur une pierre grise. Un autre éclair rouge : il s'est envolé puis s'est reposé, créant surprise et désarroi. Voilà de quoi désorienter un prédateur. L'oedipode rouge se préserve ainsi, repliant au repos ses ailes colorées sous ses élytres et jouant alors sur son homochromie. Un éclair bleu ? C'est son cousin l'oedipode bleu !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



La mésange boréale (C)

Petit passereau sédentaire à la calotte noire, au dos brun et au ventre blanc, la mésange boréale, ou alpestre, habite les forêts de montagne. Elle choisit un tronc au bois pourri pour construire son logement car son pic ne lui permet pas de creuser dans des troncs trop solides. Cette mésange ressemble à la mésange nonnette, qui vit plutôt en dessous de 1400 m. Pour les distinguer, il faut être attentif aux chants et aux cris de ces deux oiseaux.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



L'agriculture en haute-montagne (D)

Les montagnes sont des territoires qui ont été naturellement destinés à l'agriculture. Cette dernière a été pensée afin qu'elle soit respectueuse de l'environnement. Des mesures agri-environnementales existent. Elles permettent d'inciter et de rémunérer les utilisateurs de l'espace montagnard volontaires pour leurs actions de protection des milieux naturels. Ces mesures évitent le surpâturage, l'envahissement des arbustes et la prolifération des plantes envahissantes.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



L'isolation en paille (E)

La paille peut être utilisée comme isolant. En effet, elle peut assurer l'isolation des murs dans son état naturel. La paille est très largement répandue et est une ressource abondante, sa production ne pollue pas, il s'agit donc d'un matériau très écologique. De plus, la paille offre une bonne isolation acoustique.

Crédit photo : Robert Keck - Parc national des Écrins



La faille (F)

Le jeu de failles de la Durance est connu depuis très longtemps par les géologues alpins. Ces failles qualifiées de « normales » sont des ouvertures liées à un mouvement d'extension-étirement de la zone briançonnaise en contact avec la zone dauphinoise située plus à l'ouest. Attention : il est dangereux et interdit de s'approcher de la faille. Risque de chutes de bloc.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



Le groseillier à maquereaux (G)

Attention, ça pique ! Le groseillier à maquereaux, petit arbuste épineux, est bien présent ici. Il peut supporter en effet des terrains secs. Il donne des fruits blanchâtres parfois violacés, couverts de poils un peu durs. Ses longues et solides épines dissuadent souvent la cueillette de ses fruits et la langue est un peu surprise par la présence des poils. Mais ça vaut le coup d'essayer : ils sont très bons !

Crédit photo : Dentant Cédric - Parc national des Écrins